



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV bilan Luzerne– 28 octobre 2020

LUZERNE : bilan de campagne 2020

Résumé

Stade : parcelles très hétérogènes suite à la sécheresse ; stade majoritaire 6 feuilles trifoliées, hauteur moyenne 14,9 cm.

Ravageurs : quelques dégâts de sitones, pucerons et campagnols ont ponctué la campagne.

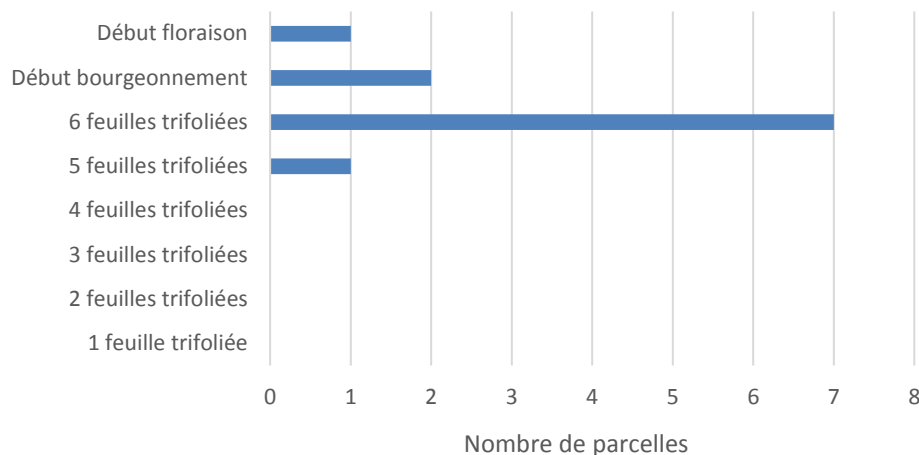
Maladies : la sécheresse a limité les maladies, très peu de symptômes en parcelles.

1. Présentation du réseau et évolution des stades des cultures

Cet été, 21 parcelles de luzerne ont été observées par 9 structures partenaires et 12 observateurs.

Cette année encore, la saison se caractérise par une forte sécheresse et plusieurs épisodes caniculaires. Les semis des parcelles du réseau se sont déroulés principalement la dernière semaine de juin : ils ont débuté le 24 juin 2020 après les premières moissons d'escourgeon et se sont terminés le 28 juillet 2020. L'absence de pluies et les fortes chaleurs ont freiné le développement de la luzerne : les levées ont été très hétérogènes et les conditions météorologiques difficiles se ressentent encore sur les parcelles, des re-semis sont à prévoir au printemps. Des flétrissements des jeunes pousses de luzerne dus au manque d'humidité ont été observés sur de nombreuses parcelles du réseau tout au long de l'été.

Stade des parcelles de luzerne - bilan au 28/10/2020



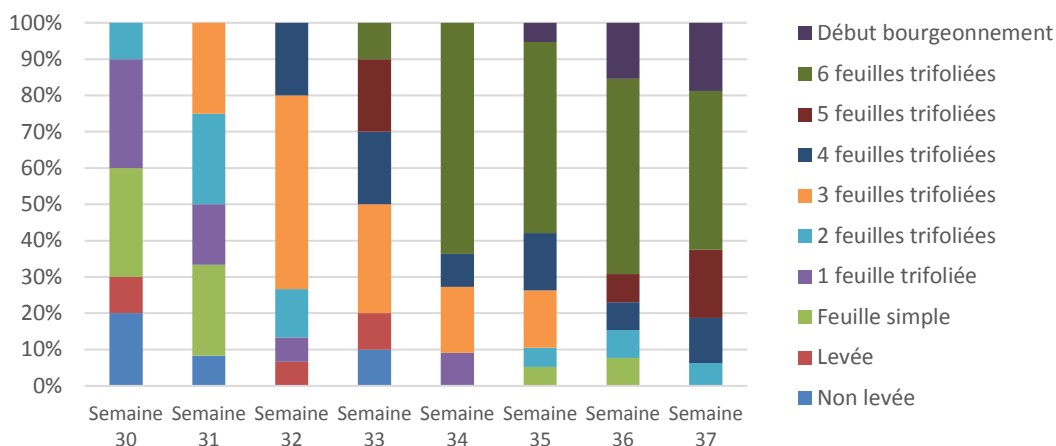
Localisation des parcelles du réseau 2020



Parcelle de luzerne, le 19.10.2020
(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

Les parcelles sont très hétérogènes en ce début d'automne ; la majorité d'entre elles est au stade 6 feuilles trifoliées avec une hauteur moyenne de 14,9 cm, mais au sein d'une même parcelle les stades varient d'une feuille trifoliée à début floraison. De plus, la concurrence avec des repousses de céréales a été assez importante cette année, les rares précipitations ont été bénéfiques au développement des adventices. Les parcelles mal implantées sont à surveiller attentivement car elles pourraient ne pas survivre à un hiver rigoureux.

Evolution des stades des parcelles de luzerne du réseau



2. Ravageurs

Sitones



Adulte de sitone sur luzerne
(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

Les conditions climatiques ont été favorables au développement des populations de sitones. La majeure partie des parcelles de pois a été récoltée avant la levée des jeunes luzernes ce qui a limité les déplacements des insectes entre cultures et diminué le risque de dégâts sur luzerne.

Les premières morsures de sitones ont été observées mi-juillet ; en cette fin du mois d'octobre, 16% des parcelles signalent la présence d'encoches caractéristiques de la présence de sitones, mais il s'agit essentiellement d'anciennes morsures. Bien que le ravageur soit présent, l'intensité était peu élevée (moins d'une morsure par foliole) et le risque est resté faible tout le long de l'été.

Pucerons

Quelques pucerons, principalement *Therioaphis trifolii*, ont été signalés à partir de fin août sur quelques parcelles du réseau. Ce puceron, qui lors de fortes pullulations peut provoquer des dégâts directs (dessèchement des feuilles) a été, comme l'année passée, peu observé sur les parcelles du réseau et hors réseau. Par ailleurs, la population d'auxiliaires a également fait son apparition : la présence de coccinelles (larves et adultes) a été constatée sur les parcelles avec pucerons.



Œufs de coccinelle (M. Niess, CAPDEA)

Apions

Les larves d'apions de la luzerne (*Apion pisi*) se développent dans les bourgeons. Leur développement provoque alors un retard de végétation au moment de la reprise lors d'une forte infestation. Les adultes apions criblent le feuillage. Ces attaques ont toutefois peu d'incidence sur les luzernes âgées vis-à-vis desquelles ce sont surtout les larves qui sont les plus dommageables.

Comme les années précédentes, on observe très peu de dégâts d'apions sur les jeunes semis. Le ravageur a été signalé à partir de début août sur 3 parcelles du réseau. Le risque reste faible.

Campagnols

En ce début d'automne, des campagnols des champs (*Microtus arvalis*) ont été signalés sur 4 parcelles du réseau, situées dans les Ardennes et la Marne. Les premiers indices caractéristiques de ce rongeur ont été observés dès la mi-juillet en bordure de parcelle puis au milieu des parcelles au mois d'août. L'activité du ravageur est confirmée par la présence de végétation coupée et de débris de végétaux à l'entrée des galeries. Sa présence est modérée et localisée sur certains secteurs, mais les variations annuelles montrent toujours une remontée des populations en fin d'été. Il faut donc rester particulièrement vigilant, d'autant plus pour les parcelles peu développées à cause de la sécheresse.

Méthodes de lutte raisonnée :

Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : surveillance, prévention et actions précoces. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de luttés que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol et la lutte directe.

3. Maladies

Si la sécheresse de cet été a ralenti le développement des semis de luzernes, elle a également freiné l'arrivée des maladies sur celles-ci.

On signale peu de présence du couple **Pepper spot/Pseudopeziza** et avec une intensité faible ; ces deux maladies ont été observées sur 6 parcelles du réseau. Tout comme l'année dernière, les premières taches foliaires sont apparues fin août, suite au retour de quelques précipitations et de températures plus douces.

Ces maladies sont peu préjudiciables pour la culture à faible infestation.



Pepper spot/Pseudopeziza sur luzerne (A. DUPEYRON, FREDON Grand-Est)

Comme l'an passé, la présence d'autres maladies est extrêmement faible :

- absence de signalement de **mildiou**
- absence de signalement d'**oïdium**
- présence de quelques symptômes de **verticilliose** sur une seule parcelle fin octobre
- présence de **rouille** sur 2 parcelles du réseau (Marne et Ardennes) à partir de fin août.

D'autre part, **aucun organisme de quarantaine** n'a été observé sur les parcelles du réseau.

4. Bilan sanitaire 2020

Bioagresseurs	Magnitude 2020	Fréquence 2020	Comparaison avec 2019
Sitones	1	2	=
Apions	1	1	=
Campagnols	1	2	>
Pucerons	1	1	=
Chenilles défoliatrices	1	1	<
Pseudopeziza/Pepper spot	1	1	=
Oïdium	1	0	<
Mildiou	1	0	=
Rouille	1	1	=

Magnitude des dommages moyenne de l'attaque :

0 = nulle

1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)

1.5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)

2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)

3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Fréquence régionale de présence de l'organisme sur la culture :

0 = absent

1 = rare, épars

2 = régulier

3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".